

mercredi 5 juin 2019 - 19h
Genève - Maison des Arts du Grütli

cours d'analyse filmique
de Patrick Crispini

à la rencontre d'un
chef-d'oeuvre du 7e art

F E L L I N I



FRANFILMDIS présente
"8 1/2" réalisé par FEDERICO FELLINI
avec
MARCELLO MASTROIANNI · CLAUDIA CARDINALE
ANOUK AIMEE · SANDRA MILO
et ROSSELLA FALK · BARBARA STEELE · MADELEINE LEBEAU
Produit par ANGELO RIZZOLI distribué par FRANFILMDIS DISTRIBUTION

Lieu : FONCTION-CINEMA - Maison des Arts du Grütli - rue Général-Dufour 16 - 1204 Genève
musicatellers secrétariat : Marcel Sabin Tél. +41(0)76.328.43.89 - mclsabin@gmail.com
musicAteliers contact : Gérald Lapertosa Tél. +41(0)79.671.55.51 - g_lapertosa@bluewin.ch
Inscription en ligne : utilisez le formulaire d'inscription sur le site : www.musicatellers.ch
Tarif : 1 cours CHF 30.- (-25 ans CHF 15.-) - Forfaits 5 cours CHF 120.- (-25 ans : CHF 60.-)



Federico FELLINI
8 1/2 (otto e mezzo/Huit et demi) [1963]

Comme à son habitude, fuyant les questionnements à propos du titre de son film **8 1/2**, **Federico Fellini [1920-1983]** déclara qu'il s'agissait de son huitième long métrage (plus un court métrage qui explique le demi !) et qu'il n'y avait pas d'autre signification à trouver... Punto basta. Mais, au vu des enjeux symboliques et psychologiques de cet objet cinématographique hors norme, on aurait bien de la peine à le croire sur parole. Comme pour **Persona** de **Bergman** (présenté lors du précédent cinéAtelier), le film s'empare d'un problème récurrent chez Fellini : l'impuissance créatrice, le tarissement de l'imagination, la vacuité du scénario. Guido, metteur en scène en crise d'inspiration, tente de fuir le petit monde du cinéma en se réfugiant dans une station thermale. Très vite, les figures des curistes se métamorphosent en évocations peuplées de souvenirs d'enfance, de fantômes résurgents, de fantasmagories nébuleuses. Son épouse, sa maîtresse, son cercle d'amis et son producteur viennent le harceler pour qu'il se décide à tourner le film sur lequel il s'est engagé à travailler... Nonobstant ses problèmes conjugaux, Fellini avait déjà connu une semblable période de crise. Son robinet imaginaire n'avait plus de débit. De cette « grande confusion » (le titre initial du film pendant le tournage) va naître une œuvre énigmatique, parcours initiatique à clés, psychanalyse transcendée sur grand écran, mais aussi somptueux divertissement filmé dans un sublime noir et blanc. Après avoir « tourné en rond » dans les méandres de son imaginaire, puis tenté de déchiffrer les signes magiques (**ASA NIGRA MASA**) Guido, sous le houlette d'un magicien (la magie, l'illusion, ont toujours le dernier mot chez Fellini !) se laisse finalement entraîner sur la piste d'un cirque improvisé dans une ronde où, enfin, tout pourrait renaître, repartir. Une fin plus pessimiste avait été imaginée, mais les cercles annoncés dans le titre par les anneaux du chiffre « 8 » prennent là tout leur sens. La sève circule à nouveau : « *Quel est ce bonheur qui me fait trembler, me redonne force et vie ? Pardon douces créatures, je n'avais pas compris... Tout me semble bon, tout a un sens, tout est vrai... La vie est une fête* ».